

AGNÈS VERDIER-MOLINIÉ Directrice de la Fondation IFran

«À TROP VOULOIR COMBATTRE LES INÉGALITÉS, NOUS LES CONFORTONS!»

Capital: Les AGNÉS VERDIER-MOLINIÉ: En tout cas, les dépenses sacrifiés de la sociales ne sont pas sacrifiées! Est-ce qu'on a crise, ce sont les freiné la hausse du revenu de solidarité active riches oules (RSA)? Et la longue liste des prestations sopauvres? ciales? Depuis 2003, l'allocation adulte handi-

capé, par exemple, a augmenté de 34.4%, soit beaucoup plus que l'inflation, qui a été de 15,5%. Capital: Lorsque AGNÈS VERDIER-MOLINIÉ: Bien sûr, mais dans la metout va mal, il sure et dans la limite de nos moyens communs. faut bien soute- Financer les aides sociales d'aujourd'hui en amnir les faibles... putant le fruit du travail des générations futures ne peut être la solution. Les prestations sous conditions de ressources représentent 90 milliards d'euros de dépenses par an, c'est trop. Et il n'y a aucune évaluation du cumul des aides centrales, sociales et locales par foyer fiscal. Les ménages continuent de cumuler des aides qui arrivent de plusieurs guichets différents. Les

seul crédit universel plafonné à 500 livres par semaine et par foyer. Nous devrions nous aussi unifier et plafonner nos compléments de revenus. Ils devraient être inclus dans le revenu net imposable - y compris les allocations familiales. al: Mais cela AGNÈS VERDIER-MOLINIÉ: Au contraire! Cela libére-

accroîtrait les rait les énergies, notamment entrepreneuriales. inégalités! car moins de dépenses publiques, c'est aussi moins de fiscalité, moins de cotisations et donc plus de possibilités d'encourager à prendre des risques. En France, on n'imagine jamais qu'un pauvre puisse devenir riche, ni d'ailleurs qu'un riche puisse devenir pauvre. Regardez le classement «Forbes» des plus fortunés : 75% d'entre eux sont des entrepreneurs partis de rien. A trop youloir combattre les inégalités, nous les confortons. Propos recueillis par Ph.E.

Britanniques, eux. ont fusionné 51 aides en un